

## **Homélie pour la messe de Prise de soutane**

Cathédrale Médiatrice, 16 octobre 2021.

Jérémie 3, 14-18 / Ps 22 / Matthieu 9, 36 – 10, 4

« *Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur* » (Jr 3,15). Ces paroles du Seigneur nous transmises par le prophète Jérémie donnent tout le sens de l'appel à la vie sacerdotale. Ce n'est pas par un hasard que le Pape Jean-Paul II utilisa ces mêmes paroles en 1992 pour intituler son Exhortation post synodale sur *La formation des prêtres dans les circonstances actuelles*, « *Pastores dabō vobis* ». Au chapitre 23 verset 4 du même prophète Jérémie, Dieu ajoute : « *Je susciterai pour mes brebis des pasteurs qui les feront paître ; elles n'auront plus crainte ni terreur* ».

### **1. Je vous donnerai... Je susciterai...**

Chers Séminaristes. Par ces verbes, Dieu veut vous dire une réalité. Ce n'est pas nous qui choisissons d'aller vers le sacerdoce. C'est Dieu qui choisit. Ce n'est pas vous qui vous vous êtes appelés. C'est Dieu qui appelle. Cela a toujours été ainsi. Il a appelé Jérémie disant : « *Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais... je t'ai consacré... j'ai fait de toi un prophète* » (1, 5). Il a appelé Isaïe en ces termes : « *J'entendis la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera mon messager ? ». Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi »* » (6, 8). Il a appelé Samuel trois fois (1 Sam 3, 3-10). Il a choisi David qui gardait le troupeau (1 Sam 16, 1-10). Il a appelé Abraham : « *Quitte ton pays et la maison de ton père, va vers le pays que je te montrerai* » (Gn 11, 31s). Lorsqu'on rejoint le Nouveau Testament, c'est Jésus lui-même qui choisit les apôtres, les appelle soit du rivage d'un lac, du banc de l'impôt ou du groupe des disciples de Jean le baptiste.

C'est dans cette perspective, chers Séminaristes, que se situe votre cheminement vers le sacerdoce. Et quand Dieu appelle, il pose ses critères de choix. La prise de conscience de cet appel et de ce choix doit vous ramener à beaucoup d'humilité et ne pas croire que c'est grâce à vos propres efforts, à

vosre intelligence, à vos manières d'être que le choix s'est posé sur vous. Ce n'est pas non plus grâce à votre famille, ou votre situation sociale, ni à aucune influence humaine. Ramener la vocation au sacerdoce au niveau des efforts ou des subterfuges humains, c'est faire fausse route ; car c'est Dieu lui-même qui est aux commandes, comme on aime le dire dans ce pays.

Sachez que vous êtes en chemin. Vous êtes donc appelés chaque jour à cultiver votre relation avec Celui qui vous appelle à son service, par une vie de prière communautaire et personnelle, par l'adoration au Saint Sacrement, l'oraison et l'amour du chapelet. *J'espère bien que pendant ce mois d'octobre dédiée à Marie, vous avez pu prier ne fût-ce qu'un chapelet par semaine.* Il ne suffit pas de vous acquitter des devoirs du Grand Séminaire aux exercices communautaires, il faut une relation intime personnelle avec Dieu, Jésus, Marie et les sacrements, surtout le sacrement de pénitence. Vous n'avez pas reçu un appel communautaire ; chacun a reçu un appel personnel. Il faut donc aussi éviter de suivre l'esprit grégaire et vous focalisez chacun sur sa propre vocation.

## **2. Je vous donnerai des pasteurs...**

Dieu ne dit pas : je donnerai des commerçants ; ou encore, je donnerai des bûcherons, des charlatans, ou encore des aventuriers (au sens congolais du mot). Dieu veut, pour son peuple, des pasteurs c'est-à-dire des hommes capables de conduire le peuple de Dieu, de guider son troupeau. C'est la mission donnée aux apôtres et à Pierre : « *Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?* ». Trois fois. « *Sois le pasteur de mes brebis* ». Trois fois (cf. Jn 21, 15-17).

Vous êtes en formation pour devenir des pasteurs. Toute votre vie, dès maintenant doit être formatée en vue de cela. Ce qui veut dire qu'il y a des choix à faire dès maintenant. Il y a des renoncements à opérer dès maintenant. Il y a des engagements à prendre dès maintenant. Il y a des convictions à forger dès maintenant. Vous ne pouvez plus vous comporter comme n'importe quel jeune. Dès le port de la soutane, nous au sein du clergé, nous continuerons à vous appeler Séminaristes, mais le peuple, les fidèles vous

appellerons « Monsieur l'Abbé ». Ils font déjà de vous des *équiparés* au clergé. C'est une heureuse faute. Le peuple le dit parce que vous mettez l'habit du pasteur.

La soutane que vous porterez n'est pas un habit de gloriole personnelle. Ce n'est pas un habit pour vous distinguer simplement des philosophes. Ni un habit pour être mieux accueilli dans des familles. Ce n'est pas un laissez-passer pour obtenir certaines faveurs. C'est l'habit du pasteur.

La soutane est un symbole d'humilité et de pauvreté : le diocèse a besoin des séminaristes humbles, obéissants, courtois. C'est ainsi que vous attirerez d'autres jeunes vers la vocation sacerdotale. Quand le Seigneur appelle le jeune homme riche, il lui dit d'abandonner ses richesses pour le suivre. C'est donc un symbole de pauvreté, de détachement que vous portez déjà, parce que le sacerdoce n'est pas un espace pour venir vous taper la belle vie. C'est une vie de renoncements, de sacrifices et parfois d'ascèse.

### **3. ...des pasteurs selon mon cœur**

Nous atteignons ici l'essentiel. En effet, il ne suffit pas d'avoir des prêtres ; mais Dieu veut des prêtres *selon son cœur*. C'est-à-dire des prêtres qui restent fidèles à la mission confiée et qui demeurent dans la volonté de Dieu qui se réalise dans l'observance des commandements et l'engagement total au service du prochain.

Vous ne vous engagez pas dans la voie du sacerdoce pour vivre comme vous voulez. Ce n'est pas à vous à donner un contenu au mot séminariste ou au mot prêtre. Le contenu est déjà donné par Dieu. Le Pape Jean-Paul II disait, dans *Pastores dabo vobis* : « Il y a une physionomie essentielle du prêtre qui ne change pas : le prêtre de demain, aussi bien que celui d'aujourd'hui, devra **ressembler au Christ**. Au cours de sa vie terrestre, Jésus a présenté en lui-même le visage définitif du prêtre, réalisant un sacerdoce ministériel dont les Apôtres furent les premiers investis ; ce sacerdoce est destiné **à durer, à se perpétuer constamment en toutes les périodes de l'histoire**. Le prêtre du troisième millénaire sera le continuateur des prêtres qui, dans les précédents

millénaires, ont animé la vie de l'Église. Même en l'an 2000, la vocation sacerdotale continuera à être l'appel à vivre le sacerdoce unique et permanent du Christ » (n. 5).

Chers Séminaristes, n'allez pas penser que l'on doit être plus indulgent avec vous parce que vous êtes à l'ère de l'internet, de whatsapp, de instagram ou de tiktok. Ce que vous publiez et comment vous vous publiez fait aussi partie des exigences d'être accepté ou pas au sacerdoce. Faites bien attention au temps que vous passez en connexion et avec qui vous parlez. La nuit, il faut reposer l'esprit. Ne croyez pas que nous devons être plus indulgents envers vous parce vous vivez à l'époque des grandes stars de football et des séries télévisées. Il est souvent malheureux de constater dans une chambre d'un séminariste manque un crucifix mais trône un poster d'un joueur de football. Je lance ici un appel à vos formateurs, en paraphrasant les paroles du Pape : *Il y a une physionomie qui ne doit pas changer, le séminariste d'aujourd'hui, comme celui d'hier et de demain soit ressembler au Christ. Nous ne devons pas changer l'identité biblique de notre personne parce que le monde change.* Jésus nous l'a dit : « *Vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde* » (Jn 15, 19).

#### **4. La trahison**

En effet aujourd'hui on n'assiste pas seulement à la crise des vocations sacerdotales, mais à la crise du séminariste lui-même. Une crise d'identité qui fait que la différence avec les autres jeunes mondains ne se voit que par la soutane, le col romain, la croisette et non pas par le comportement. Un séminariste en route vers le sacerdoce doit être un homme de prière, un garçon digne, honnête, poli, propre, élégant, soigné avec des bonnes manières.

Le fait de porter la soutane ne fait pas de vous déjà des choisis. Vous êtes des appelés. Vous n'êtes pas encore des élus. Pour être choisi il faut vivre selon la volonté de Dieu. Regardez bien l'évangile de ce jour : Jésus appela ses douze disciples. Et parmi les douze appelés, il y a Judas l'Isariote, le **traître. Vous êtes Judas**, quand vous refusez de comprendre le sens de l'appel et que vous

continuez à vivre comme si vous ne faites pas partie des appelés. **Vous êtes Judas**, quand vous avez accepté de cheminer avec Jésus et que vous continuez à suivre d'autres chemins incohérents à votre vocation. **Vous êtes Judas**, quand vous vous faites appeler Monsieur l'Abbé, et qu'en réalité, dans votre vie, vous vous comportez comme Monsieur N'importe qui. Vous trahissez votre vocation. Vous trahissez Jésus. Les formateurs ne verront pas votre double vie, comme les autres disciples pour Judas, mais Jésus, le seul qui vous appelle le voit et cela suffit à vous enlever la paix du cœur.

L'appel est lancé aussi à vous les parents et la famille : aidez vos enfants, vos frères à être des séminaristes selon le cœur de Dieu ; aidez-le par vos conseils pour qu'ils vivent saintement leur vie en respectant les commandements de Dieu et les lois de l'Eglise pour que demain, s'ils deviennent prêtres, vous soyez fiers de vos enfants et non pas que vous ayez honte pour leur comportement. Quand vous remarquez de mauvais comportement, veuillez informer les autorités du diocèse pour que nous ayons le temps de les corriger, de les redresser.

Et vous chers confrères prêtres, vous qui recevez les séminaristes en stage ou en vacances, prenez soin à aider l'autorité diocésaine dans l'accompagnement des séminaristes. L'avenir de notre diocèse dépend de la qualité de ses prêtres. Et Dieu veut donner à notre diocèse des pasteurs selon son cœur.

Que Dieu bénisse notre diocèse de Matadi.

Amen !

André-Giraud Pindi

Administrateur Apostolique du diocèse de Matadi